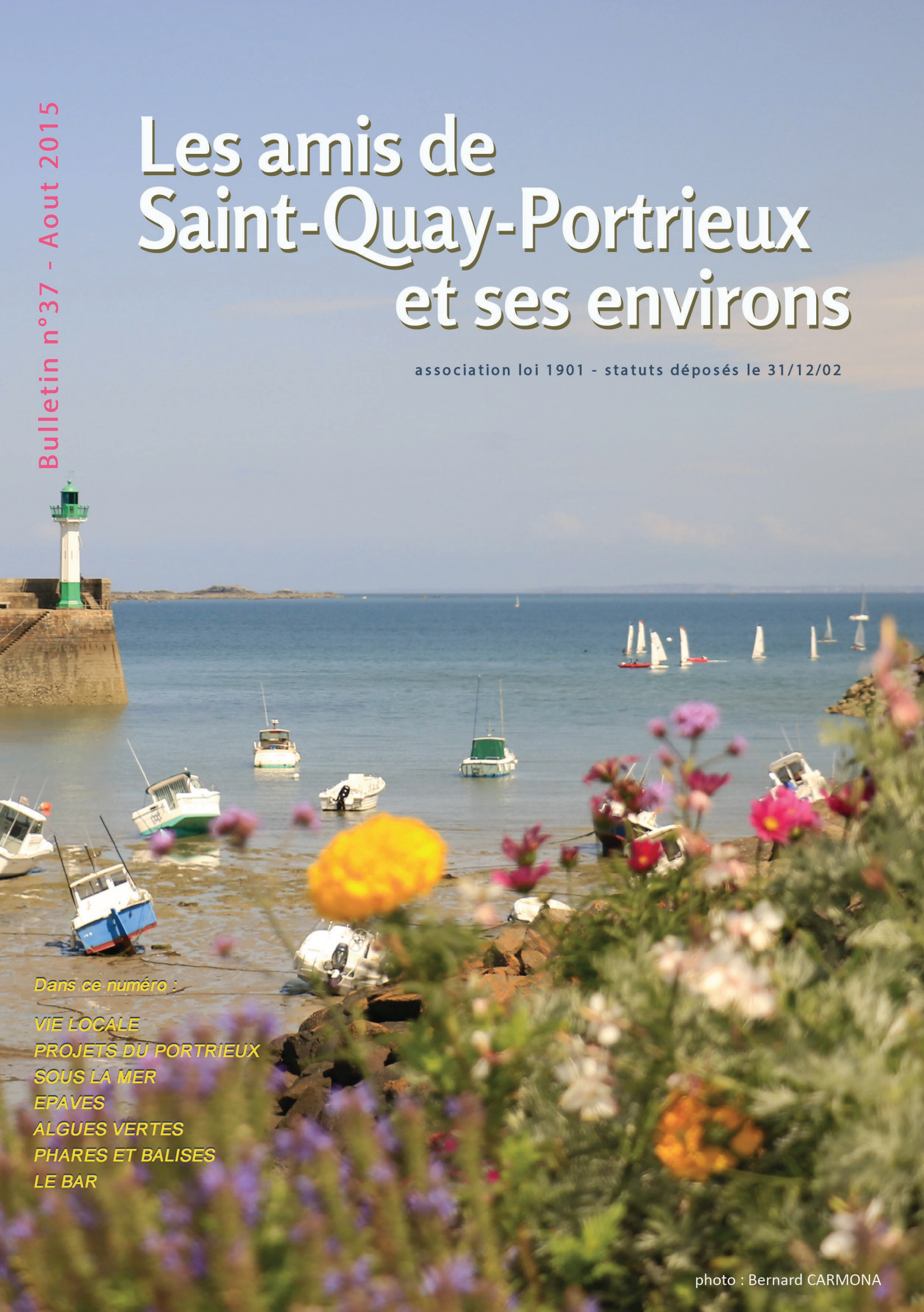
Bulletin n°37 - Aout 2015

Les amis de Saint-Quay-Portrieux et ses environs

association loi 1901 - statuts déposés le 31/12/02



Dans ce numéro :

VIE LOCALE
PROJETS DU PORTRIEUX
SOUS LA MER
EPAVES
ALGUES VERTES
PHARES ET BALISES
LE BAR

photo : Bernard CARMONA

Nouveaux commerces à SQPx

La maison de la presse du Portrieux est devenue *La Maison de la Plage.*
Un concept store original qui réanime et dynamise les lieux.
Vous y trouverez, dans une ambiance jeune, une ligne de vêtements pour bord de mer et des articles et accessoires de sport de glisse.

LA MAISON DE LA PLAGE
ST-QUAY PTX
2015
les gens de la côte

Un Eté sous les Arcades est une boutique éphémère de créateurs située au 8 rue Jeanne D'Arc, proche de l'église.
Vous y trouverez pendant l'été une grande diversité d'objets de décoration que les créateurs seront heureux de vous présenter dans un univers chaleureux.



BLASONS ET LOGOS

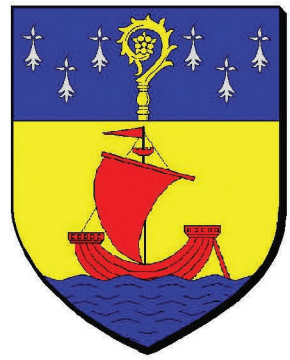
Les armoiries, selon la définition du Larousse, sont un ensemble de signes, devises et ornements de l'écu d'un territoire ; en quelque sorte une ornementation représentative et symbolique.
Le logo toujours selon le Larousse, est une représentation graphique d'une marque commerciale ou du sigle d'un organisme ; soit une abréviation censée évoquer sinon définir, voire incarner cette même marque ou organisme.

Saint-Quay-Portrieux a vu son blason qui changer de couleurs au cours du temps :
D'or à un navire de sable équipé de gueules, voguant sur une mer de sinople, au chef d'azur chargé d'une crosse issant d'or, accosté de dix mouchetures d'hermine d'argent, posées à dextre et à senestre et ce sont ces couleurs jaune et bleue qui ont été reprises sur les bandes verticales du drapeau actuel.



On l'a vu évoluer de sinople en azur :

D'or à la nef de gueules de sable voguant sur des ondes d'azur...



Puis un logo bleu et vert depuis de nombreuses années.

Saint Quay Portrieux

Et le nouveau logo de SQPX, bleu sur fond blanc, dont vient de se doter la ville qui apparaîtra progressivement sur tous les documents officiels, affiches et drapeaux...

SAINT-QUAY PORTRIEUX



GWIN ZEGAL

Ce joli petit port valait bien d'être inscrit à ***l'association des ports d'intérêt patrimonial****.
La démarche a été entreprise par la municipalité de Plouha , compte tenu du caractère historique et insolite du site.

* Cette association protège et valorise le patrimoine bâti des ports et permet un classement de ces derniers .

CONSEIL DEPARTEMENTAL

Les nouveaux élus se sont réparti le travail

Fonctionnement :

Un président Alain Cadec exerce le pouvoir exécutif.
12 vice-présidents ont chacun la charge d'un des grands champs d'action du conseil départemental
54 conseillers départementaux se prononcent sur les rapports et votent les budgets.
Ils suivent les affaires courantes pour lesquelles ils ont délégation .

5 commissions :

Service public : *administration , finances, Europe.*
Cohésion sociale : *enfance , famille, personnes agées .*
Valérie Rumiano adjointe au maire de Plouha en est la vice-présidente et vice-présidente du conseil départemental en charge de l'enfance et de la famille.
Développement économique : *innovation, insertion, emploi.*
Solidarités territoriales : *infrastructures environnement, équipement du territoire.*
Président Jean-Yves de Chaisemartin, maire de Paimpol.
Citoyenneté : *éducation, jeunesse, culture, vie associative, sport.*
Thierry Simeliere, maire de SQPx en est le vice-président et vice-président du conseil départemental en charge de la culture et du patrimoine.

PEUT ÊTRE UN JOUR UN LABO DE RECHERCHES MARITIMES SUR NOTRE TERRITOIRE ?

Un jeune biologiste, sorti de normale sup, Thomas Landrain, est venu partager à Saint Quay son enthousiasme à l'idée du lancement (peut être) d'un laboratoire communautaire et participatif en pays de St Brieuc.
Les membres de La Paillasse, nom du labo parisien initial créé par cet ingénieur, travaillent en collaboration étroite avec des univers très variés et complémentaires. *«La Paillasse est un lieu d'échange interdisciplinaire offrant sans discrimination d'âge, de diplôme ou de revenu, le cadre juridique et éthique nécessaire à la mise en œuvre collaborative de projets open-source fondés sur la non-brevetabilité des techniques»*

L'idée que l'avenir sera aux biotechnologies et à une *biologie de garage*, rendrait légitime la création d'une ***Paillasse*** dans la région, pour se mettre au service de la recherche et devenir ainsi une vitrine de recherches biologiques marines au niveau national.

Pour plus de renseignement sur cette organisme collaboratif, visitez le site : **lapaillasse.org**

LA PAILLASSE



Restauration des fresques de Bernard Locca

Plus de mille personnes ont pu, sur une semaine, voir les oeuvres du peintre Bernard Locca et découvrir l'audiovisuel sur les fresques qui accompagnait l'expo.
Grâce aux dons et la tombola, les travaux de restauration ont déjà commencé au Bistrot de la Marine.

Nathaly Jolibois est peintre. Elle avait déjà donné une nouvelle fraîcheur aux fresques de B. Locca qui se trouvent à Lanvollon.
Son travail ici, qui s'étalera sur plusieurs semaines, consiste dans un premier temps à nettoyer puis reboucher en les replâtrant toutes les fissures. Il faut ensuite laisser sécher et les 2 fresques qui ont été redécouvertes ne pourront être réparées qu'en septembre.
Elle prépare ensuite sa palette de couleurs pour retoucher chaque détail du haut vers le bas. C'est alors pour elle une vraie connection de coloriste qu'elle ressent avec le peintre dont elle admire l'oeuvre.



À SAINT-QUAY À VELO, ON RENCONTRE QUE DES AUTOS !

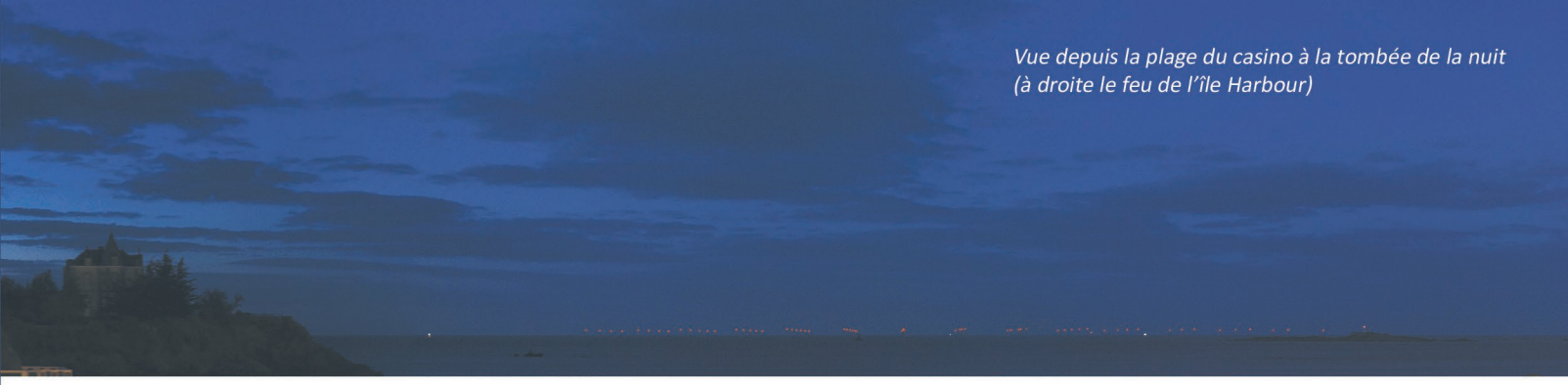
Disparue l'époque où l'on prenait son vélo pour descendre au port, avec un panier de pêche ficellé
sur le porte -bagages, l'époque où les parents laissaient leurs jeunes enfants circuler sur leur vieux clou pour retrouver leurs copains ???

Le trafic permettait cette circulation douce et on pouvait se ballader sans appréhension permanente de se faire happer, au mieux klaxonner de manière peu civile .
Dans notre commune, les faux plats sont longs et les côtes grimpent !
Pour éviter les remontées en danseuse et les longs hananements sur leur vélo classique, nombreux sont ceux qui ont investi dans des vélos électriques pour leurs petits déplacements en ville .
On peut louer de tels vélo à Etables à la journée, et ce service est aussi proposé au port d'Armor depuis cet été.

Mais malheureusement, aucun aménagement ou infrastructure cyclables ne sont offerts pour circuler en toute sécurité.
Avec l'arrivée de l'été, il est dommage que l'incitation à ce mode de transport ne soit pas encouragée du fait des multiples obstacles à franchir : peu de zones 30 (et pas respectées quand elles existent), des carrefours dangereux, des rues étroites, des liaisons entre communes impossibles sans pistes cyclables , des automobilistes pressés et... reconnaissons le, une pratique qui n'est pas dans notre culture contrairement à d'autres pays.
Mais il n'est pas interdit de rêver et d'espérer des améliorations et aménagements pour retrouver le plaisir de circuler à vélo en toute sérénité.

Il se trouve également que l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) souhaite promouvoir en partenariat avec le comité régional de tourisme, une circulation douce pour passer des vacances sans voiture.
Des séjours pilotes sont organisés dans ce sens à Erquy.





Vue depuis la plage du casino à la tombée de la nuit (à droite le feu de l'île Harbour)

Eoliennes

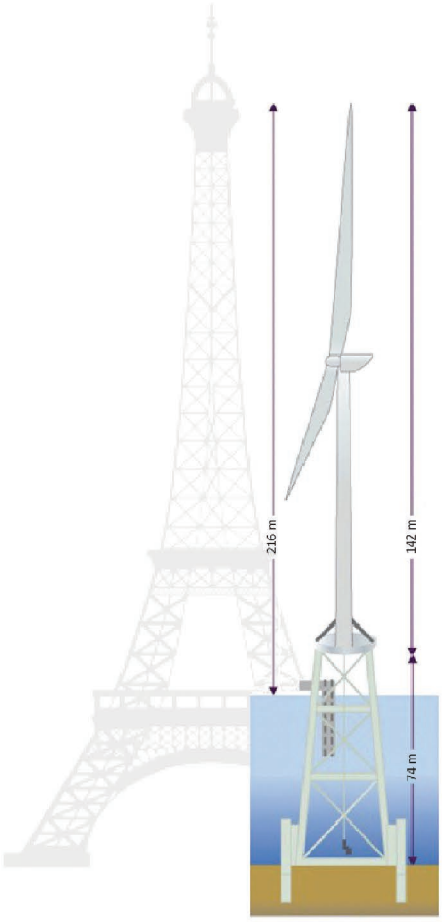
Dans le bulletin précédent, nous avons évoqué les projets du port d'Armor.
Il se prépare aussi à devenir base de maintenance et d'exploitation du futur parc éolien.

Pour un suivi de production sept jours sur sept, inspection et entretien des machines quotidiens, les moyens à terre seront importants.

Il est prévu un ponton de 80 m de long pour accueillir les 3 bateaux de 20 m qui iront sur site, un bâtiment de 1000 M2 sur 2 étages pour les ateliers et la télésurveillance, et 2000 m² de stockage extérieur.
Pas de plateforme hélicoptères : ceux-ci seraient réservés aux urgences médicales.

Le nombre d'éoliennes est finalement fixé à 62, chacune de 8 mégawatts, et d'une hauteur de 216 m, ancrées sur des fondations de type Jacket.

Elles seront fabriquées par la sté Adwen au Havre .
L'installation est prévue en 2018 sur 2 ans.



Station classée de Tourisme ?

Comme chaque été, la cabine ALGECO a pris sa place sur le terre-plein de la piscine du casino. Cet élégant ouvrage accueille le poste de secours saisonnier des maîtres nageurs/sauveteurs indispensables à la sécurité de nos plages.

Si vous voulez admirer le paysage ou prendre une photo d'un des rares panoramas de la station, repassez plutôt en hiver !



ET LE PORTRIEUX ?

En cohérence avec les projets du Port d'Armor, un réaménagement a été étudié avec une écoute attentive des habitants et commerçants du quartier.

Un constat général :
La promenade le long de la plage est insuffisante, l'essentiel de l'espace plutôt réservé aux voitures.
Il faut redynamiser l'attrait touristique en dégageant le front de mer, recalibrer l'espace public au profit des piétons et cyclistes avec une circulation douce, créer un cadre plus qualitatif en valorisant de nouveaux espaces verts.
L'attractivité économique ne doit pas être oubliée et le patrimoine maritime du Portrieux remis en valeur dans un espace moins urbain.

Voici les projets présentés d'abord par le cabinet *Paysage de l'Ouest* puis repris par *Quarta*, pour valoriser les espaces de convivialité, privilégier la vie locale dans un espace plus calme et créer un espace qualitatif dans cet environnement touristique, en intelligence d'usage entre piétons et voitures.

Depuis le carrefour de la rue Geniet jusqu'au carré de la douane une zone à 30 km/h.

- Un front de mer élargi à 6 mètres sur toute la longueur en promenade arborée, avec des zones de repos, aire de jeux, de pique nique, petites places pour privilégier la convivialité, appuis pour les vélos, bancs...

- Le quai de la République comprendra une seule voie en double sens de 6m de large, des trottoirs plus larges.

- Au coeur du projet, le long de la rue de la Victoire (qui descendra désormais tout droit), sera dégagé un vaste espace, sorte de place de rassemblement propice à accueillir les manifestations, et qui mettera en valeur les façades du front bâtit, notamment la belle maison d'armateur trop souvent oubliée.
L'ensemble se finira par un grand escalier permettrant d'accéder à la plage du port.
Les voitures franchiront cet espace de manière douce en montant sur cette plate-forme, sorte de dos d'âne étendu, qui offrira une continuité de niveau pour le cheminement des piétons.

- Une aire de jeux bordée d'un espace propice aux rencontres (chaises longues et de tables pique-nique) est aménagée en face du *Spar* et de la *Crêperie du port*. Le mobilier de l'aire de jeux actuelle est réemployé.

- Le monument aux morts est déplacé devant l'actuelle mairie et un espace paysagé est créé devant la coopérative.

- Est aussi prévu la remise en valeur du vieux quai et du carré de la douane en requalifiant l'éclairage.

Au port d'Armor :

- Créer une promenade dans l'axe ponton d'honneur vers la petite Comtesse.

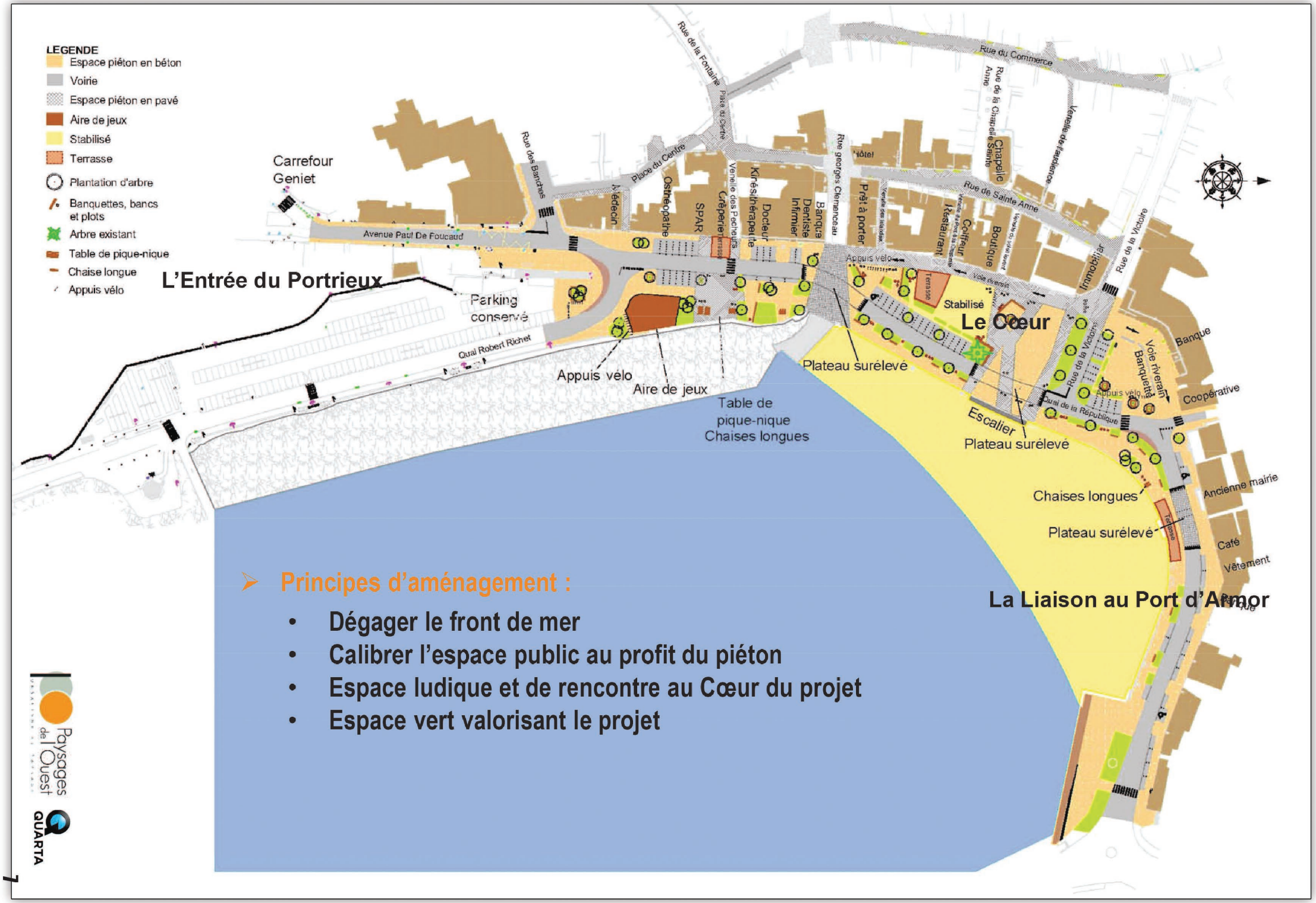
- Suppression du parking camping-cars et création de 60 places de stationnement voitures supplémentaires qui viendront rééquilibrer celles supprimées sur le Portrieux.

Les stationnements sur toute la zone prévus «en bataille» (perpendiculairement au trottoir) suscitent quelques débats, mais les plateaux surélevés devraient obliger à un réel ralentissement des véhicules et permettre de se garer en toute quiétude .

Les enrobés ne sont pas arrêtés définitivement, ni le mobilier urbain … mais il est prévu d'insister sur la cohérence entre le projet du portrieux et celui du port d'Armor.

LES PREMIERES PHASES DE TRAVAUX POURRAIENT VOIR LE JOUR EN 2016.

Le plan ci-contre est une esquisse amenée à se préciser au fur et à mesure des rencontres avec les habitants.


LEGENDE
Espace piéton en béton
Voirie
Espace piéton en pavé
Aire de jeux
Stabilisé
Terrasse
Plantation d'arbre
Banquettes, bancs et plots
Arbre existant
Table de pique-nique
Chaise longue
Appuis vélo
Carrefour Geniet
L'Entrée du Portrieux
Parking conservé
Avenue Paul De Foucaud
Quai Robert Richet
Rue des Bandres
Place du Centre
Rue de la Fontaine
Médecin
Ostéopathe
SPAR
Crêperie
Kinésithérapeute
Docteur
Dentiste
Infirmier
Banque
Rue georges Clemenceau
Prêt à porter
Restaurant
Coiffeur
Boutique
Immobilier
Chapelle Sainte Anne
Rue du Commerce
Rue de la Victoire
Rue de Sainte Anne
Appuis vélo
Terrasse
Stabilisé
Le Cœur
Plateau surélevé
Appuis vélo
Aire de jeux
Table de pique-nique
Chaises longues
Escalier
Plateau surélevé
Voie riverain
Banquettes
Banque
Coopérative
Ancienne mairie
Café
Vêtement
Chaises longues
Plateau surélevé
Terrasse
La Liaison au Port d'Armor
Principes d'aménagement :
Dégager le front de mer
Calibrer l'espace public au profit du piéton
Espace ludique et de rencontre au Cœur du projet
Espace vert valorisant le projet

SOUS LA MER

La baie de Saint Brieuc d'une surface d'environ 800 km² est une baie peu profonde ressemblant à une plaine de sable, de débris coquilliers interrompue à certains endroits par des massifs rocheux comme les îles Saint Quay et le plateau des Hors, le plateau du grand Léjon, les plateaux des Jaunes et du Grand Pourpier.
Ce sont principalement ces massifs rocheux qui offrent aux nombreux clubs de plongée qui ont leur siège à Saint Quay ou ses environs un magnifique terrain d'explorations.
Le jeux des courants, la température de l'eau, la richesse en planton, le relief du littoral permettent d'observer la présence riche et très variée d'espèces animales et végétales, dans un festival de couleurs vives, entre 10 et 20 m de profondeur, quand la lumière est encore active.
De belles photos sont ramenées des fonds marins par les plongeurs qui nous permettent de partager leur passion et d'apprécier la beauté de ces richesses extraordinaires.
Leurs plongées permettent aussi de réaliser un inventaire des espèces sous marines de la baie, d'en promouvoir le patrimoine naturel et de sensibiliser le public à la protection de ce milieu fragile.

C'est une des missions que s'est donnée le *NARCO CLUB* qui est un club de plongée sous marine créé en 1990, dont le siège se trouve sur le port d'Armor.
Il compte environ 90 membres, forme des plongeurs, s'intèresse à la biologie marine, la photographie et partage sa passion à travers des expositions à visées pédagogiques.

Dans ce décor sous-marin, on peut observer les animaux fixés qui colorient le fond, des éponges, anémones, gorgones en grande quantité, les ascidies et bien d'autres invertébrés , quelques champs de zostères (plantes à fleurs), les algues et et les longs laminaires qui coiffent les roches et protègent une faune très diverse :
- **crabes, homards, araignées**
- **poissons plats** (soles, turbots, carrelets)
- **poissons fusiformes** (bars et lieux)
- **poissons serpentiformes** (congres)
- **poissons cartilagineux** (roussettes, raies, émissole tachetée qui est un petit requin)
- **des échinodermes** : oursins, étoiles de mer, concombres de mer, orphies
- **les mollusques** qui permettent une économie de la pêche dans la baie (coquilles St Jacques, moules huîtres, palourdes, praires, coques, amandes de mer, des gastéropodes (bulots et ormeaux)
- **la très intelligente sèche et son cousin le calamar**
- **et la limace de mer** que les plongeurs ne se lassent de photographier.



Tout un monde du silence que ces observateurs privilégiée de la vie sous marine nous permettent de découvrir grâce à leurs photos.





Des épaves ou ce qui l'en reste !

Des espèces vivantes insoupçonnées certes, mais aussi un patrimoine archéologique qui alimente aussi les collections du musée d'art et d'histoire de Saint Brieuc.

Au Portrieux, une rumeur était entretenue depuis le 18ème siècle sur la présence d'un cimetière de mammouths aux îles Saint Quay.
Des pêcheurs avaient remonté dans leurs filets à oursins des morceaux d'ivoire et même quelques défenses fort abîmées par immersion dans l'eau salée.
Les années passant, des amateurs de légende ravivaient régulièrement ce mystère.
En 1961, un ethnologue et une petite équipe avait fouillé les îlots et remonté une défense d'éléphant de 1m,50...
Un enfant, Daniel David, devenu adulte se souvenait aussi avoir vu un copain tailler une flèche dans de l'ivoire et en 1986, il décide d'aller explorer les fonds équipé de ses seuls masque et tuba. Avec un ami Loïc le Tiec, il mouille le zodiac aux Poulins, plonge et voilà qu'au milieu des laminaires il trouve une belle défense d'1m80 qu'il va falloir hisser sur la petite embarcation.



Les deux amis, conscients de leur découverte vont déclarer leur trouvaille au DRASM (Département de Recherches subAquatiques et Sous Marines)
L'aventure ne reprendra qu'un an plus tard avec une équipe de plongée professionnelle qui remontera une à une près de 150 défenses d'éléphants ! 1,5 tonnes d'ivoire mais pas d'épave ! On fait des recherches actives dans les archives, aucune trace d'un naufrage à cet endroit et par conséquent aucune possibilité de retrouver l'identité du bateau.

Les recherches continuent et au département d'archéologie, on commence petit à petit à se faire une idée de l'origine du bateau.
Une autre équipe de plongeurs va remonter des perles de verroterie (qui servaient de monnaie d'échange avec l'Afrique), des bracelets de bronze (manilles pour entraver les esclaves), un pistolet à cinq canons (pour tirer cinq coups d'affilée en cas de révolte), des fourchettes et cuillers, de la porcelaine et de la faïence de Delft du 18ème, un bâton de Jacob daté de 1711 de facture hollandaise (sorte de sextant), autant d'objets qui laissent peu de doute sur le « commerce » qu'effectuait ce navire.



Tout porte à croire qu'il procédait aussi à la traite négrière en remontant d'Afrique vers la Hollande, mais pas de documents d'archives retrouvés pour l'attester.
L'épopée n'est pas tout à fait terminée.
A l'occasion d'une vidange de l'étang du Vau durand à Etables, on redécouvrit un canon hollandais de 600 kg, immergé sans doute dans l'eau douce pour le conserver. C'est aujourd'hui ce canon que vous pouvez voir dans la cour du musée de Saint Brieuc.



Parmi les espèces animales que vous pourrez observer sous l'eau, vous découvrirez peut-être parmi les mollusques et crustacés :



Le plus lent : l'ormeau

Un recordman sédentaire qui peut parcourir jusqu'à 6 mètres par jour en pleine activité !

La plus vieille : l'amande de mer

Coquillage très commun dont la longévité aurait été évaluée à un siècle pour quelques spécimen.



Le plus profond : le tourteau

Il peut se promener jusqu'à 100m de fond, mais c'est un roupilleur qui se cache, immobile dans les anfractuosités de roches et sort surtout la nuit pour se nourrir.
La femelle est voyageuse et capable de parcourir une centaine de kms pour pondre ses oeufs dans le courant.
Le dormeur peut vivre une quinzaine d'années



Le plus amoureux: le homard

Il effectue sa migration pour trouver l'âme soeur. Il peut atteindre plus de 50 cm, peser plus de 4 kgs et vivre 50 ans. Ses 2 pinces sont différentes, une pour couper, une pour broyer. Il est adulte à 5 ans et la femelle garde ses oeufs 11 mois après fécondation, mais ils arrivent rarement à éclosion ; Il est un bon bio indicateur de son environnement.



Des débouchés
pour les algues vertes immergées

Agrival est une société spécialisée dans la fabrication d'ingrédients naturels d'origine végétale qui s'intéresse aux algues vertes qui sont encore dans l'eau, à une profondeur de 60 à 80 cm.

Elle a obtenu une autorisation spéciale de les collecter en baie de Saint Brieuc, dans des conditions strictement définies, pour éviter tous risques (camions avec caissons bachés, circulation définie par la préfecture).
Elle en extrait les principes actifs qui, riches en sucres, éléments minéraux, et différentes molécules seront utiles dans l'alimentation de l'élevage et la culture végétale. Les algues collectées seront transformées en produits naturels moins de 36 heures après leur récolte.
Les industriels de cette filière espèrent développer une nouvelle activité génératrice potentiellement d'un chiffre d'affaire de 100 millions d'euros et de nombreuses créations d'emplois.





D'autres vertus ...

Ramassées dans un milieu sanitaire sain, elles peuvent être utilisées en cosmétique .
Leur molécules une fois raffinées agiraient contre le vieillissement cutané grâce à leurs propriétés antiâge. Elles pourraient aussi être utilisées comme pansement dans la prévention de certaines infections.
Mais ne vous amusez pas à faire vos masques de beauté vous mêmes, les conditions de prélèvement doivent être très encadrées, en milieu sain.

Cependant, les associations de protection de l'environnement qui suivent de près la lutte mise en place contre les algues vertes ont protesté vivement contre les autorisations données par la préfecture. Elles craignent que cette expérimentation encourage un immobilisme des exploitants agricoles concernés par les flux de nitrate.
Depuis le plan préventif mis en place en 2010, ce taux a baissé d'environ 20mg/l dans les cours d'eau bretons mais l'effort doit être poursuivi et le dispositif pourrait être reconduit jusqu'en 2016 , avec un suivi scientifique plus rigoureux .

La migratrice: l'araignée

...qui cavale pour migrer avec ses congénères.
Elle est capable de s'entasser sur ses voisines en accumulations gigantesques sans doute pour se protéger des prédateurs. Des pêcheurs ont observer de véritables murs d'araignées de plusieurs mètres de hauteur.
Elle peut vivre 8 ans.



Phares et Balises

La base PHARES ET BALISES, située à Lézardrieux, est une subdivision d'un service d'Etat né en 1792 pour un plan général d'éclairage des côtes françaises.Elle est chargée d'entretenir et sécuriser plus de 750 marques de signalisations maritimes dont 500 se trouvent dans les côtes d'Armor .
Toutes ces marques ont leur importance pour les marins qu'elles soient simples balises en bois ou grand phare en mer.
Les Phares et Balises travaillent comme une entreprise de travaux publics maritimes et s'occupent dès que la saison le permet, de la maintenance de ce parc riche en diversité. L'histoire du Service des Phares se raconte aussi à travers des expériences industrielles toutes nouvelles dans la construction :

Le premier phare des ROCHES DOUVRES et celui du PORTRIEUX ont une particularité de conception avec le phare AMEDEE à Nouméa en Nouvelle Calédonie.



Le Plateau des Roches-Douvres entre Bréhat et Jersey

Quand il fut envisagé en 1832 de construire un phare sur la plateau des Roches Douvres, situé à 17 milles de nos côtes en haute mer, aucun procédé ne semblait assez fiable pour envisager un tel projet, irréaliste techniquement et financièrement.
En 1861, Léonce Reynaud, ingénieur, directeur au Service des phares de 1846 à 1878, puis professeur d'architecture à Polytechnique, dessine les plans d'une tour en feuilles de tôle, de facture classique, destinée à l'édification d'un phare pour la Nouvelle Calédonie.
Les circonstances exigent une facilité de transport dans des conditions difficiles et lointaines, un montage et une mise en place rapide, de préférence à moindre coût.
Avec l'avènement du fer, L. Reynaud conçoit une tour qui sera en plaques de tôle déboulonnable pour éviter un rivetage sur place avec des ouvriers qui ne seraient pas spécialisés. Ce phare audacieux en mécano géant est fabriqué dans les ateliers Rigolet à Paris.

Dans les clauses du contrat de soumission, il est prévu de monter tous les éléments avant expédition et ce sera fait à la Villette en 1862 avant le transport jusqu'en Nouvelle Calédonie .

Cette expérience réussie va servir de référence .



Le phare Amédée à Nouméa

En effet cette tentative novatrice va encourager le service des Phares de l'époque à participer activement aux commissions de travail pour la réalisation sur le même principe, d'un phare pour les Roches Douvres .
On mettra donc en pratique de nouvelles théories architecturales.
On construit fonctionnel et pratique pour une industrialisation préfabriquée et standardisée : « *ce travail pourra être confié à une des grandes usine de Paris où l'on trouvera plus de garanties de bonne et économique exécution qu'on en pourrait espérer ailleurs.* »
Sur le même principe que pour le phare Amédée, L. Reynaud et ses ingénieurs imaginent donc une tour composée d'une ossature métallique, faite de feuilles de tôle verticales pour leur légèreté, qui seront boulonnées sur des tiges



Le phare à l'exposition universelle de 1867

« Aux Roches Douvres, personne.
Les oiseaux de mer sont là chez eux.
Des roches Douvres, on ne voit rien.
Tout autour l'immense tourment des flots.
La Rafale, l'eau, la nuit, l'illimité, l'inhabité. »

Victor Hugo - Les Travailleurs de la Mer



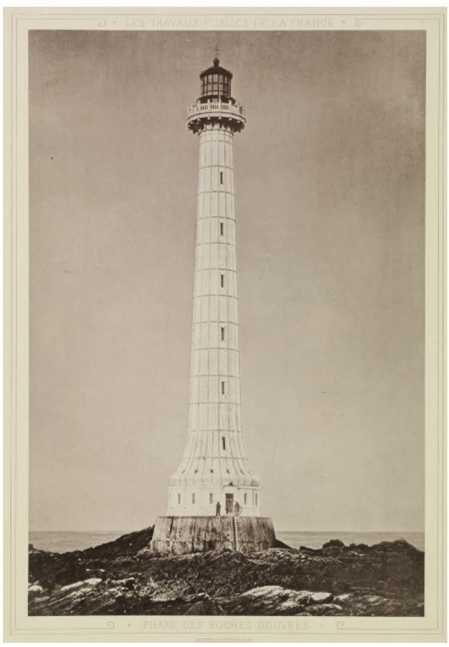
Le phare des Roches-Douvres reconstruit en 1954

en T. L'ensemble est entièrement démontable et tous les éléments normalisés. Ils sont conçus dans les mêmes établissements Rigolet près du canal Saint Martin à Paris.

C'est ainsi qu'à l'exposition universelle de 1867, les visiteurs vont pouvoir admirer sur le Champ de Mars, le phare métallique (jumeau du Phare Amédée) et son feu allumé toutes les nuits, présenté comme une innovation et une expérience technique industrielle.

Cette prouesse métallique, qui permet des reproductions sur plans types sera desassemblée et le tout acheminé en caisses jusquà Bréhat la même année.
Des rotations de bateaux permettront de débarquer l'ensemble sur le plateau des Roches Douvres et de sceller sur un socle de pierres de taille la « peau du squelette » .
Un escalier circulaire occupe le centre pour accéder à la lanterne.
C'est une performance accomplie en un temps record : le phare le plus lointain du continent, le plus haut des phares jamais construit, 57 mètres, est allumé le 6 août 1869 sur les Roches Douvres.

Mais cette indéniable réussite de conception technique a des inconvénients. Pour faire face à de rudes conditions de mer, la construction métallique s'avèrera bientôt inadaptée.



Le phare d'origine des Roches-Douvres

Posée sur cet îlot rocheux, la tour oscille et résonne sous le vent. Les tempêtes la prennent d'assaut et la font vibrer comme une vieille carcasse. On y gèle l'hiver et l'été y est brûlant . Les gardiens qui s'y succèdent ont quelques réticences à y monter.
Et l'on comprend les angoisses de ces *«veilleurs de l'infini»* quand on lit Victor Hugo. Il évoque dans ***Les Travailleurs de la Mer*** cet univers de solitude et d'isolement au milieu des écueils.

En 1944, la tour est détruite par la guerre, et on l'abandonne pour un projet de bâtiment solide en granit.

C'est en 1947 que débutera un autre chantier, une autre prouesse technique pour acheminer sur l'îlot rocheux d'énormes blocs taillés par des granitiers à terre. Les accostages des bateaux qui font les rotations sont dangereux et il faut parfois plus de 6 heures pour atteindre le chantier qui ne sera achevé qu'en 1954.
Sept annéees de travaux pour un phare mythique aujourd'hui automatisé !

Ce grand phare continue de hanter l'imaginaire et en 2013, un artiste sculpteur David Puech réussit à convaincre les Phares et Balises de récupérer les anciennes poutrelles et tiges de fer du phare d'origine pour les faire revivre sous forme de sculpture en hommage aux travailleurs de la mer.
D'autres sculpteurs se joignent à l'aventure et c'est une oeuvre collective, née de l'imagination de trois artistes, qui sera peut être un jour installée sur le bassin à flot du Linkin à Perros Guirec.

• • •



LE PHARE DE L'ÎLE HARBOUR

L'îlot sur lequel se trouve le feu d'HARBOUR est fragile et les tempêtes hivernales des années précédentes l'avaient fort endommagé: les roches de la digue arrachées, les murets dédruits en partie, les fondation de la petite maison mal en point.
Il était grand temps d'intervenir pour réparer l'ensemble, avant que la mer ne regagne du terrain.
L'été dernier, ce sont donc 12 tonnes de matériaux qui ont été héliportées depuis le sémaphore, outillage, sable, eau douce, nécessaires aux réparations.

Gardienné de 1850 à 1891, ce feu a ensuite été automatisé. Aujourd'hui équipé de panneaux solaires, il est autonome et télécommandé en direct.
Considéré comme un « petit feu », il sert au jalonnement d'approche du port et la batterie qui alimente sa balise AIS Aton permet aussi aux bateaux équipés de carte GPS compatible de se repérer par tous les temps.

La modeste maison, qui nous est familière est un petit joyau de notre patrimoine .

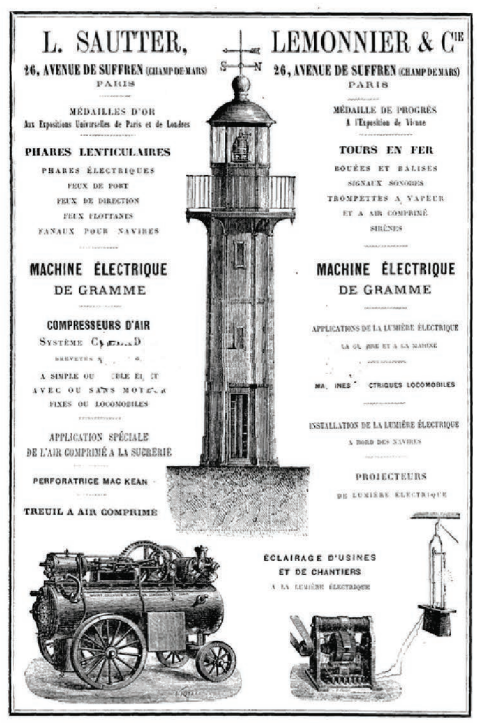
ET LE FANAL DU PORTRIEUX ?

Avec la même technique que les phares Amédée et son jumeau des Roches Douvres, une tourelle octogonale en tôle a été fabriquée dans les ateliers parisiens, qui sera la seule de ce type dans les Côtes du Nord , mais peut être pas ailleurs ...

Il n'est pas du tout certain que Gustave Eiffel en soit le concepteur initial !
Ce dernier avait d'ailleurs été fort hostile et très critique à l'égard de L. Reynaud .
Leur approche et leur manière d'envisager la construction de phares s'opposaient dans le procesus de réalisation.
Des concours avaient été lancés et plusieurs ingénieurs dont Eiffel avaient soumissionné, mais le premier projet de phare de ce dernier n'avait pas été retenu semble -t-il.

A Brest vers 1860, à la création du port Napoléon, les extrémités des jetées sont balisées par deux feux de port à structure métallique, ressemblants étrangement à celui du Portrieux.
Ces fanaux sont déjà proposés sur catalogue par la maison Sautter et Lemonier


Fanal du port Napoléon à Brest



et peuvent être livrées en pièces détachées. La mesure des différents éléments en est déterminée pour être transportées par train .
Le port de commerce de Brest se développe et dans les années cinquante, le fanal ne convenant plus, il sera démonté pour équiper Moguiérec sur la commune de Sibiril dans le Finistère.

En 1868 date de mise en service du nouveau feu du Portrieux, G. Eiffel est encore un jeune ingénieur. Il s'est associé à Louis Sautter et vient de déposer un brevet pour *« des perfectionnements dans la construction des tours en fer et spécialement tours de phares »*.
Il a fondé sa propre société et rachète des ateliers de construction en 1866 qui développent déjà en les reproduisant en plusieurs exemplaires la commercialisation de fanaux démontables.
Le phare du Portrieux ressemble beaucoup au fanal de Moguierec lui même récupéré à Brest.

Ces fanaux produits par dizaines sont même exportés en Europe et en Amérique du sud.



Le fanal de Moguierec dans le Finistère (commune de Sibiril)


Fanal du Portrieux

Alors le Phare du Portrieux a -t-il vraiment été conçu par G.Eiffel ou simplement construit dans ses ateliers ?

Quant aux Ateliers Rigolet, pionniers de cette grande aventure des constructions métalliques, ils vont disparaître et L.Reynaud n'aura plus d'usine pour construire ses grands phares !

Le Bar



Nommé ***loup*** à cause de son féroce appétit

Une belle ligne élancée,une rapidité de torpille quand il chasse, une belle couleur argentée et surtout une chair raffinée font de ce poisson l'une des prises préférées des pêcheurs et des amateurs gourmets.
Les prés-salés sont des zones nourricières importantes pour les jeunes qui y trouvent leur nourriture.
A l'âge adulte, ce sont dans les zones agitées, le long des côtes rocheuses et même dans les vagues près des plages qu'ils chassent leurs proies. Vers l'âge de quatre ans, ils feront deux migrations aller retour, pour suivre les bans de poissons et assurer leur nourriture.

Mais voilà que des directives européennes ont été définies pour réglementer les prises :

l'interdiction de pêche au chalut pélagique dont le maillage est supérieur ou égal à 70 mm avec un plan de gestion drastique de l'espèce.
Selon Rachel Laguière chargée de mission halieutique à la Cobrenord , ces mesures seront insuffisantes pour protéger une ressource en baisse inquiétante et inexpliquée encore
Cette organisation de producteurs dont le siège se trouve au port d'Armor est chargée « d'assurer l'exercice rationel de la pêche et l'amélioration des conditions de ventes de ses adhérents ».

Quant aux pêcheurs plaisanciers, il leur a été préconisé dans un premier temps de ne prélever que 1 bar par jour. Après discussion, ils ont obtenus 3 prises quotidiennes...
Autant dire que cette mesure a recueilli de nombreuses pétitions contre, et l'Amicale des pêcheurs et plaisanciers du Portrieux s'est vivement élevée contre ces quotas que ses membres jugent injustes.
En attendant, une commission Bar a été mise en oeuvre par le comité national des pêches maritimes et élevages marins pour gérer les captures et permettre à la ressource Bar de se reconstituer.



Ni éponge , ni boule de polystyrène, voici la savonette de mer !

Mais qu'est -ce donc ?

Vers l'âge de 4 ans, le bulot ou buccin, qui n'est pas hermaphrodite malgré sa ressemblance avec l'escargot, est en âge de se reproduire.
La femelle pond entre novembre et décembre et va garder ses oeufs dans une espèce de grappe pendant plusieurs semaines.
Les larves vont s'y développer et voici ce qui reste quand les larves quittent leur enveloppe: les capsules d'oeufs vides !

Quelques idées de ballades coup de coeur pour votre été

Expo Giacometti

Une exposition Giacometti aux Capucins à Landerneau, réunit plus de 150 oeuvres : sculptures, plâtres , dessins originaux et la vieille ville de Landerneau à visiter.



La vallée des Saints à Carnouet

Sur une motte féodale, ce sont déjà plus de cinquante statues de saints bretons qui ont été érigées.
Et peut être un jour un St Ke ?
Un lieu riche d'histoire et une magnifique chapelle à découvrir en contrebas.



Le lac de Guerlédan à sec

La dernière vidange du lac s'est faite en 1985 , il y a 30 ans. Ce sont plus de cinquante millions de m^3 d'eau qui ont été évacués depuis le printemps. L'occasion cette année d'aller découvrir une vallée engloutie et ses vestiges dans un paysage lunaire, de préférence en visite guidée .



Association des Amis de
St-Quay-Portrieux et ses environs
BP 32 - 22410
Saint-Quay-Portrieux
www.amis-st-quay-px.fr

Adhésion
20 €

Présidente: Véronique LACOUR
Vice-présidente: Claude de BARNEVILLE
Secrétaire: Jean-Pierre VIGNERON
Secrétaire adj: Michel Le Tallec
Trésorière: Catherine Richard

lacourveronique@wanadoo.fr
cdebarneville@wanadoo.fr
vigneronjp@wanadoo.fr
micletalsav@gmail.com
cathrich@wanadoo.fr